

# Prêtres Diocésains

№ 1282 - Novembre 2011

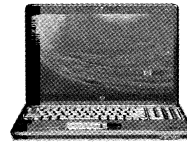
Le № 533



Les foyers de charité:  
Marthe et le Père finet

Les aumôniers des Français  
dans le monde

Informatiser la gestion pastorale  
d'une paroisse



## **INFORMATISER LA GESTION PASTORALE D'UNE PAROISSE**

***PAROICIEL, le couteau suisse du prêtre de campagne !***

### **L'atterrissage paroissial**

Lors de mon arrivée dans la paroisse, première nomination comme curé, j'ai d'abord découvert la population de ce petit coin de Gers qu'on appelle la Haute-Save. Des personnes sympathiques m'ont bombardé d'explications et de noms de familles et de villages à rencontrer ! Pot de bienvenue, présentation des maires et des répondants des villages, des responsables d'équipes...

Et puis, retour au presbytère où mon prédécesseur m'avait longuement expliqué où étaient les « papiers » et ce qu'on faisait avec « l'ordinateur ». C'est là que les questions affluent : où sont les listes des membres des équipes, des enfants du caté, où est le calendrier paroissial, où sont les registres, les inscriptions pour les baptêmes et les mariages, où est le registre des intentions de messe, comment s'occupe-t-on du site internet de la paroisse ? Et beaucoup d'autres dont je ne soupçonnais même pas l'existence... Venant d'une grande paroisse où tout cela était pris en charge par une secrétaire efficace et par un groupe de bénévoles actifs, j'ai été surpris de la quantité phénoménale de paperasses constituant l'administration d'une paroisse.

Six ans après, cela me semble parfois un peu dérisoire et je ne me sens plus aussi désarçonné par la diversité des « choses » à suivre, à ventiler, à classer. D'autant que quelques bénévoles me donnent un sérieux coup de main pour arriver à gérer la paroisse.

## Des bénévoles et quoi d'autre ?

L'activité administrative ne semble qu'avoir peu de choses à voir avec la pastorale de l'Église paroissiale, alors que, comme la logistique dans une entreprise, elle en constitue l'outillage facilitant les autres tâches.

Quelques bénévoles avaient pris en charge l'une ou l'autre tâche administrative, suivant les anciennes méthodes, c'est-à-dire à la « pointe bic ». Cependant, la personne qui s'occupait des notifications écrivait avec de plus en plus de difficulté, celle qui tenait l'agenda paroissial prenait du retard. Quant au reste, le curé s'occupait de tout ! Bien sûr, la comptabilité était suivie par une retraitée de la poste, au centime près. D'ailleurs, elle n'a eu aucun mal à se convertir à l'informatisation sur le logiciel Damoclès. Quelle tranquillité pour le curé d'avoir la sécurité de comptes fiables et bien tenus.

Il est loin le temps où les confréries et les fabriques tenaient rigoureusement l'inscription de leurs fidèles dans des registres. Pour les curés anciens, le « liber status animarum » faisait partie intégrante de leur environnement pastoral. Il existe encore aux archives de la paroisse un tiroir contenant les « fiches familiales » des années 1950. Sur ce thème, on peut se référer au mémoire du Père Redoulez qui retrace l'histoire du fichage des fidèles au long de l'histoire de l'Église ([www.paroiciel.com](http://www.paroiciel.com)).

En effet, les numéros de téléphone, les adresses postales ou de courriel et même les noms des personnes n'étaient pas toujours cohérents ni à jour. Les versions successives des fichiers de catéchèse ne permettaient pas de retrouver facilement les familles. Le calendrier paroissial sur papier était souvent surchargé de ratures et d'ajouts plus ou moins lisibles. Enfin, j'ai eu l'impression désagréable, de crouler sous un flot de papiers et de fichiers tellement divers et dispersés que j'étais incapable de m'y retrouver. Pourtant, mon prédécesseur était organisé, il s'y retrouvait et son système de classement était excellent pour lui, mais seulement pour lui.

Devant la diversité des fichiers word ou excel que les uns et les autres tenaient chacun à sa manière, il m'a semblé indispensable de regrouper et de standardiser un tant soit peu toutes ces

408

données. Cela rejoignait aussi mon goût pour les outils efficaces que j'avais utilisés au cours de ma carrière précédente dans l'industrie. J'y ai vu aussi un prolongement du charisme diaconal que j'avais reçu récemment encore de mon évêque. Le « service des tables » (Ac 6, 2) me semble toujours devoir être rempli. Les secrétariats paroissiaux en sont partie prenante !

## **Un outil sobre mais performant**

En cherchant sur internet, le seul logiciel accessible était Paroiciel. De plus, il était gratuit et immédiatement utilisable. On pouvait en trouver d'autres qui présentaient quelques écrans intéressants, notamment des logiciels à destination des paroisses protestantes, mais aucun n'intégrait tout ce que je souhaitais pour me simplifier la gestion pastorale. Après avoir un peu galéré pour initialiser, même avec la documentation fournie, j'ai pu commencer à y entrer les données concernant les familles, les personnes et les équipes.

Cela m'a obligé à réfléchir aux renseignements dont la paroisse et son curé avaient besoin en terme d'information sur les personnes en lien avec l'Église. Car si beaucoup d'éléments sont connus du prêtre ou des animateurs, tous ne sont pas à mettre en « boîte » dans une base de données informatique. Dans le cadre imposé du logiciel, la sécurité et la confidentialité des données personnelles me sont apparues comme essentielles dans notre époque de piratage ou de détournement de fichiers à des fins commerciales. Un élément nouveau s'est imposé, que j'ignorais totalement, qui est le principe de connaissance de la vie humaine organisée : Au Moyen-Âge, la notion de « feu » (foyer) était à prendre au sens de lieu d'habitation de plusieurs personnes se chauffant autour de la même cheminée ; maintenant, le foyer représente le lieu d'habitation de plusieurs personnes le plus souvent unies par un lien familial et cette notion fonde la famille (pas en terme de droit), qu'elle soit composée ou recomposée.

Quand j'ai pu utiliser à fond les fonctionnalités du logiciel, la vie paperassière m'est soudain apparue moins rébarbative. Je pouvais enfin prendre un peu plus de temps pour suivre les familles et les équipes. De plus, pour mon esprit plutôt cartésien,

409

j'ai pu visualiser la vie de la paroisse de façon synthétique. Avec quelques bénévoles, il nous a fallu de nombreuses heures de saisie de façon à constituer un fonds documentaire assez important : après avoir saisi les personnes des équipes de catéchèse, des mouvements et des services, nous avons réalisé l'intégration des baptêmes depuis une dizaine d'années. Cela pour répondre à la première demande, celle des catéchistes de l'éveil à la foi qui souhaitaient inviter les familles ayant fait baptiser leur enfant lors d'une période précise.

## **Un avenir incertain, sauf la Bonne Nouvelle**

La population rurale vieillit, les nouvelles générations deviennent urbaines et s'éloignent en grande partie de l'Eglise. Ce constat n'est pas nouveau mais prend une acuité particulière quand la charge de l'annonce de l'Évangile rencontrent « du vieux et du neuf » dans la contrée. Aujourd'hui, pour contacter des jeunes étudiants, il faut créer un événement facebook, pour inviter des collégiens il faut envoyer une floppée de sms, pour inviter des parents à une réunion on envoie un courriel. Mais la majorité de nos fidèles sont encore « accros » à la version papier des informations. Par exemple, pour annoncer un événement d'Eglise important, il vaut mieux un entrefilet dans la « Dépêche » qu'une page sur le site internet paroissial. Nous-mêmes, prêtres, devons jongler entre ces divers « réseaux » ou canaux de communication. Pour cela, les outils que nous utilisons doivent être adaptés aux publics visés et ne pas rester dans un cadre étreint ou trop rigide.

L'évolution du logiciel Paroiciel était arrêtée depuis 4 ans, car le Père Redoulez, concepteur du logiciel, n'avait plus le temps de s'en occuper. Avec lui et quelques amis prêtres déjà utilisateurs du produit, nous avons décidé de reprendre le collier de l'évolution darwinienne du logiciel : essayer de l'adapter aux nouveaux besoins et façons de vivre des paroisses. Des amis informaticiens nous ayant conforté dans cette direction, nous avons créé une association 1901 dans ce but (Association Paroiciel). Elle démarre et déjà pour moi, la question s'est posée de la pérennité du projet. Le cadre proposé devrait pouvoir l'assurer : compatibilité

410

avec les anciennes bases, code ouvert, gratuité à la base, groupe de développement ouvert aux informaticiens et aux paroisses.

Un projet raisonnable, fondé sur la nécessité d'avoir des outils adaptés à la vie des prêtres et des secrétariats, doit conserver en « tâche de fond » l'impérieuse nécessité de demeurer au service de l'annonce de la Bonne Nouvelle. Tout comme celui qui « avant de bâtir une tour ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout » (Lc 14, 28). C'est là toute ma joie et mon action de grâce quand je me mets au service de celles et ceux qui, dans l'ombre, travaillent à la gestion de la paroisse, et que je remercie grandement.

Père François Ducasse,  
*paroisse Saint Majan de Haute-Save, diocèse d'Auch.*